

# LE MONDE ILLUSTRÉ

## ABONNEMENTS:

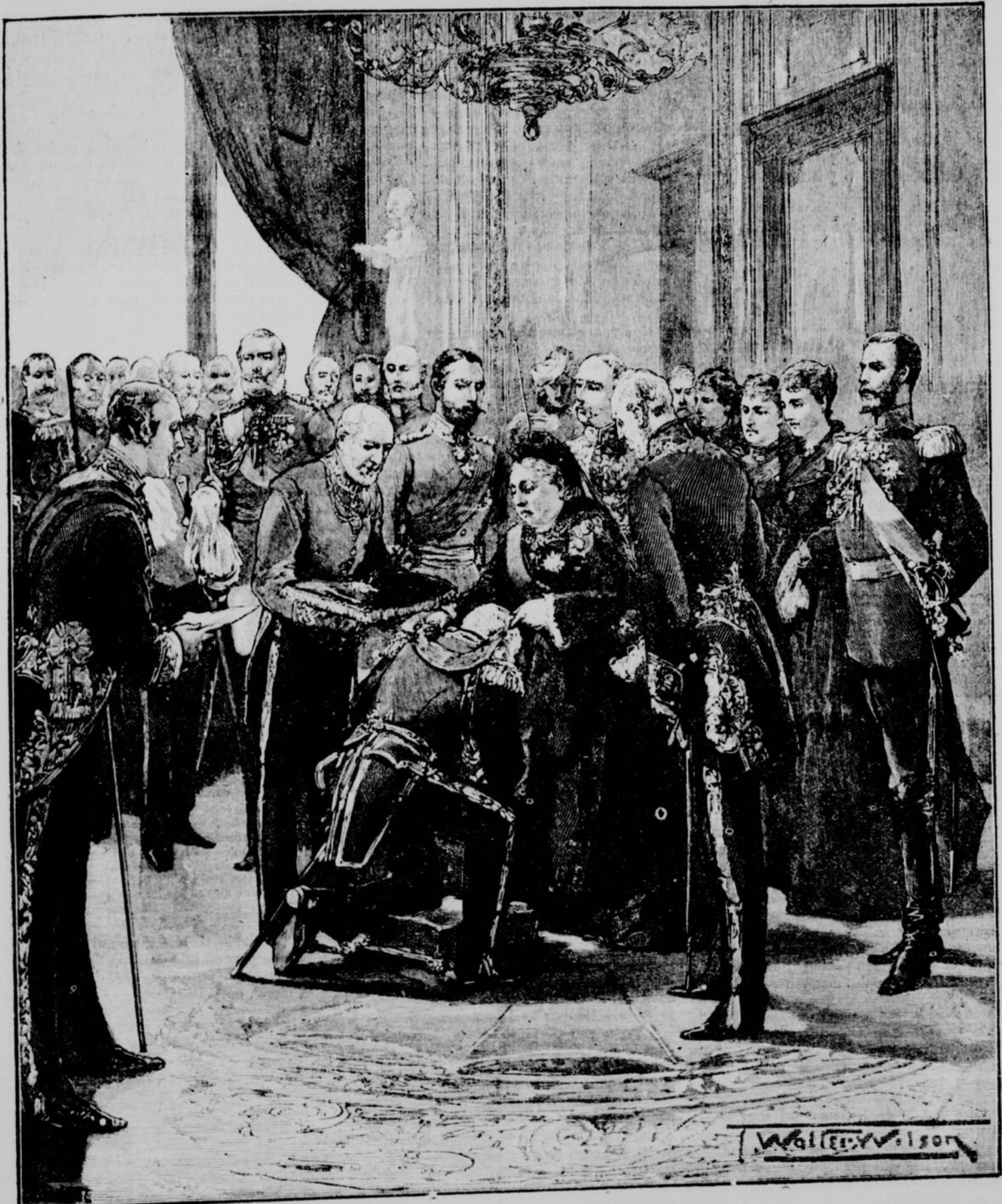
1 an, \$3.00 - - - Six mois, \$1.50  
Quatre mois, \$1.00, payable d'avance  
Vendu dans les dépôts - - 5 cents la copie

9<sup>ME</sup> ANNÉE, No 454—SAMEDI, 14 JANVIER 1893

BERTHIAUME & SABOURIN, PROPRIETAIRES.  
BUREAUX, 40, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTRÉAL.

## ANNONCES:

La ligne, par insertion - - - - 10 cents  
Insertions subséquentes - - - - 5 cents  
Tarif spécial pour annonces à long terme



ANGLETERRE — UNE INVESTITURE AU CHATEAU DE WINDSOR

## LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTRÉAL, 14 JANVIER 1893

## SOMMAIRE

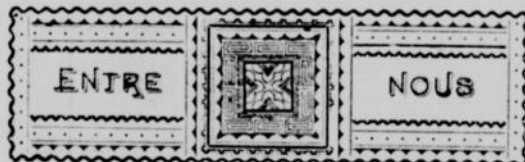
TEXTE. — Entre-Nous, par Léon Lédieu. — Courrier de Paris, par Jean Rival. — Primes du mois de décembre. — Poésie : La fin d'année, par Miss E. Ehrstone. — Conte pour les enfants : Les bêtises de Jacquot, par E. Z. M. — Carnet du "Monde Illustré" par Jules Saint-Etienne. — Esquisse littéraire par Fauvette. — Au Maroc. — Une investiture à Windsor, par J. St-E. — Nouveautés à la main. — Musique : La violette enbaumée. — Notes et faits : L'Anglais ; L'émeraude ; Couplets historiques ; Janvier — Autrefois et aujourd'hui, par Paul Calmet. — Jeux d'esprit : problèmes d'échecs et de dames. — Feuilletons : Les mangous de feu (suite), par Louis Jaillot ; La belle Ténébreuse (suite), par Jules Mary.

GRAVURES. — Angleterre : Une investiture au château de Windsor. — Au Maroc ; Le palmier pharmaceutique ; La pierre d'absolutio ; Les Al-sa-uas. — Beaux Arts : Les Empereurs. — Gravure du feuilleton

## PRIMES MENSUELLES DU "MONDE ILLUSTRÉ"

1re Prime	\$50
2me "	25
3me "	15
4me "	10
5me "	5
6me "	4
7me "	3
8me "	2
85 Primes, à \$1	85
94 Primes	\$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.



CHAQUE génération a ses scandales, a dit un écrivain célèbre, et jamais parole ne fut plus vraie, car de puis la fameuse frasque d'Adam et d'Eve qui, décidément, n'étaient que des sans-culottes, et ne valaient pas grand chose, les siècles se sont succédé avec leur cortège de scandales, donnant à l'humanité une réputation peu enviable.

Il faut donc s'y habituer et reconnaître que l'homme — et la femme est comprise dans ce terme générique qui s'applique à l'animal doué de raison, qui appartient à l'ordre des mammifères.

"L'homme est, je vous l'avoue, un méchant animal."

C'est Molière qui l'a dit, et Molière n'était pas un sot, vous le savez.

\*\* Le scandale de Panama qui soulève des tempêtes en France n'est donc qu'un cas très ordinaire, un de ces cas dont on s'occupe peu en temps de monarchie, mais qui prennent tout à coup des proportions extraordinaires quand ils sont signalés en France républicaine.

Il s'agit de députés et de journalistes que l'on a achetés pour servir la cause du creusement de l'isthme de Panama. On ajoute que l'on a gaspillé

beaucoup d'argent, que c'était une affaire de chantage, que les Jéifs tiraient les ficelles et empochaient les bénéfices, que M. Gogo a été floué, enfin toute la lyre ordinaire, mais que c'est surtout la faute de la République et qu'il faut à tout prix un sauveur en France, c'est-à-dire un bipède du genre du fils du duc d'Orléans, petit fils de Louis Philippe et arrière-petit-fils de Philippe Egalité qui fit guillotiner Louis XVI.

Le sentiment de famille doit être très développé chez lui, s'il tient de ses aïeux.

Le Français, né malin, comme dit Boileau, voit le truc et refuse de se laisser prendre ; c'est son affaire.

\*\* L'affaire de Panama était à peine mise au jour et le monde entier criait "comme une balle" que la France était le pays le plus corrompu du monde, puisqu'on avait dépensé au moins cinq millions de francs en achats de conscience, quand le télégraphe nous apprit qu'il s'était passé une affaire à peu près du même genre — genre escroquerie — en Angleterre, oh ! une toute petite affaire, dans laquelle trois individus, pas Jéifs du tout, avaient volé cent soixante millions. C'est ce qu'on appelle le "Liberator Building Society Scandal."

Huit jours après, on n'en parlait plus. C'était un scandale anglais.

Et puis, en même temps encore, on apprenait bien d'autres affaires, pas propres, qui s'étaient passées en Allemagne, en Portugal et ailleurs.

Le scandale n'a donc pas plus de patrie que l'amour.

Il n'y a qu'une différence entre la France et nombre d'autres pays, c'est que les Français veulent toujours punir les coupables, tandis qu'ailleurs... ah ! ailleurs, ce n'est pas la même chose.

\*\* Ce qu'il y a de fâcheux dans tout cela, c'est de voir que certains hommes dans tous les pays, semblent ne pas comprendre que tout l'or du monde ne vaut pas un peu d'honneur.

Et, puisque ce mot vient sous ma plume, écoutez ce joli petit récit, un conte charmant qui semble inventé par Papa Janvier :

*La légende très authentique de l'Eau, du feu, du vent et de l'honneur, par Fernand Boissier*

"L'Eau, le Feu, le Vent et l'Honneur voyageaient de compagnie.

"C'étaient quatre bons amis, marchant gaiement, comptant peu, ne se chagrinant point et s'amusant beaucoup.

"Un jour il fallut pourtant se séparer.

"Mais la séparation les attristait tous.

"Chacun s'en allait donc de son côté, ne sachant s'il reverrait ses autres compagnons, quand le Vent les arrêta, leur dit :

"Or ça, mes beaux amis, nous ne pouvons pas nous quitter ainsi. Qui bien s'entend, souvent aime à se revoir ! Donnons-nous donc rendez-vous afin que nous refassions ensemble, aussi joyeusement que nous venons de le faire, le tour du monde. Si le cœur nous en dit, où et comment nous retrouverons-nous ? Pour moi, ajouta-t-il, rien n'est plus facile. Sitôt que vous verrez frissonner les branches extrêmes des longs peupliers blancs, vous pourrez sans crainte vous dire : le Vent est là !

"— Si ce n'est que cela, interrompit l'Eau, pour moi la chose est des plus simples. Dès que vous apercevrez dans la plaine une petite touffe verte de juncs, arrachez-la ; je serai dessous.

"— Un peu de fumée bleue s'envolant légère dans le ciel, fit à son tour le Feu, vous annoncera ma venue !

"L'Honneur seul ne disait rien.

"Tout triste, il restait là, considérant ses compagnons ; des larmes lui montaient aux yeux.

"Et toi, l'Honneur, tu ne nous dis rien, demandèrent-ils, tout surpris. Ne veux-tu plus jamais revenir avec nous ! Apprends-nous donc où et comment nous pourrions te retrouver et te reconnaître ?

"— Moi, répondit-il enfin, gravement, en secouant la tête. Hélas ! mes pauvres amis, en nous quittant, nous nous séparons pour toujours.

Qui m'a une fois perdu, ne me retrouve jamais plus."

"Ce sont les vieux, en Provence, qui racontent cette naïve légende aux petits. Ceux-ci les écoutent, bouche béante, les yeux grands ouverts, ayant au fond de leur cœur quelque chose comme une crainte vague de cet Honneur, qui ne veut plus revenir.

"Pour nous, il m'en souvient, chaque fois que le mistral soufflait, faisant claquer les branches, que nous allions arracher les petits juncs avec lesquels nous tressions de mignonnes et vertes corbeilles, ou que, par-dessus les toits rouges, un peu de fumée montait en flocons bleus, il nous revenait sans cesse à la mémoire l'histoire étrange de ce quatrième ami, qui partit et que les autres ne retrouvèrent jamais plus !"

Ce conte sera lu partout, grâce à l'immense circulation du MONDE ILLUSTRÉ, et j'espère que, dans chaque foyer canadien, on gardera quelque chose de l'enseignement qu'il contient.

\*\* Et voici qui m'amène à parler d'un chevalier de la Légion d'honneur, mon vieil ami, Faucher de Saint-Maurice, qui vient de faire paraître une petite brochure : *Notes sur sa formation du franco-normand et de l'anglo-saxon*, Montréal, Eusèbe Sénécal, 1892.

C'est un bucheur, un chercheur, que ce brave Faucher, et il est curieux de constater avec quelle facilité il passe d'un genre à l'autre.

Lire cette brochure, c'est faire un voyage des plus instructifs à travers les siècles, et à la suite de cette petite bambine qui a baragouiné bien des idiômes avant de devenir cette grande dame que l'on salue avec respect, sous toutes les latitudes, et qui s'appelle la LANGUE FRANÇAISE !

La partie sèche, technique, du travail de Faucher est agréablement cachée au milieu d'une foule d'anecdotes du bon vieux temps, pétillantes d'esprit et saupoudrées de ce sel gaulois qui donne tant de saveur aux idées.

Grands et petits, escholiers et savants, lisez ces pages.

\*\* Cet hiver ressemble aux autres ; il fait souffrir de la faim et du froid et les vers suivants que je viens de lire dans un ouvrage de M. de la Brière sont bien de saison :

Le ciel est tout noir et le vent d'hiver  
Jusqu'au fond des os, pour glacer la vie,  
Enfoncé en sifflant ses flèches de fer...  
L'enfant grelottant voit avec envie  
Les petits pantins chaudement vêtus,  
Qui font en riant leurs jetés-battus,  
Et les cotillons gonflés en sonnettes  
Qui trouvent charmant d'avoir les bras nus.  
— Ça n'a jamais froid les marionnettes !

Les passants frileux ne s'arrêtent pas.  
Leurs pelisses sont bien capitonnées ;  
Vers de bons dicers ils vont à grand pas.  
Lui, n'a pas mangé depuis deux journées !  
Pour vivre il faudrait un morceau de pain !  
Ah ! qu'on est heureux de n'avoir pas faim !  
D'avoir, en jeûnant, des saints honnêtes,  
Et d'être rempés d'étroupe et de crin !  
— Ça ne mange pas les marionnettes !

\*\* Et le thermomètre qui rentre de plus en plus en plus en lui-même.

Je ne comprends pas que, dans un pays civilisé et moral, on puisse descendre aussi bas...

Heureux si je suis parvenu à me défaire de mes défauts un petit quart d'heure avant ma mort. — S. FR. DE SALES.

Lorsque le nom de Jésus ne se trouve pas sous ma plume, je ne me sers de celle-ci qu'à regret. — LE VÉN. BARRAT.

## COURRIER DE PARIS

n'a pas deux poids et deux mesures, et qu'elle sait atteindre les coupables, si haut placés soient-ils. Ce sera un démenti à la fameuse morale :

Selon que vous serez puissant ou misérable  
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

A côté de tout cela, et sans souci de ces grosses questions, la vie parisienne continue son train habituel.

J'ai promis à mes lecteurs de leur parler un peu de la saison théâtrale. Chose promise, chose due.

Le grand événement a été l'ouverture du Grand-Théâtre, qui vient d'avoir lieu tout récemment. Ce grand théâtre s'appelait jusqu'ici l'Eden. C'était une fort belle salle, mais très incommode, où le son ne portait pas, où beaucoup de place était perdue, et où mainte direction a sombré. On y jouait des pièces à grand spectacle et des ballets.

Il y a deux ans, un directeur téméraire voulut y implanter l'opéra. Trois mois ne s'étaient pas écoulés que sa troupe se trouvait sur le pavé.

Aujourd'hui, nouvelle tentative qui semble, cette fois, devoir réussir. M. Porel, ancien directeur de l'Odéon, un artiste de grande valeur qui a fait beaucoup pour la littérature dramatique, s'est rendu acquéreur de l'Eden, a complètement transformé la salle, et annonce l'intention d'y jouer alternativement le répertoire classique, des pièces de jeunes auteurs et des chefs-d'œuvres étrangers.

Voilà un excellent projet et qui mérite tous les encouragements, d'autant plus que M. Porel a su réunir autour de lui les meilleurs artistes, Mme Réjane en tête. En outre, il a l'intention de faire une large place à la musique symphonique qui accompagnera certaines parties des pièces et charmera les entr'actes.

L'ouverture du Grand-Théâtre s'est faite par la reprise de *Sapho*, la pièce de MM. Alphonse Daudet et Adolphe Belot, qui fut jouée naguère au Gymnase. Elle a retrouvé son succès d'antan, augmente encore par la façon toute nouvelle, très curieuse et originale dont Mme Réjane compose le personnage de Sapho.

Nul doute que la direction Porel tienne ses promesses et nous réserve d'intéressantes surprises. Dans tous les cas, c'est un nouveau débouché pour les jeunes auteurs qui ont tant de peine à se faire jouer, et, à ce titre, elle mérite tous les encouragements du public.

A l'Opéra, nous avons eu *Samson et Dalila*, la belle œuvre de M. Camille Saint-Saëns, qui a déjà été jouée en province et à l'étranger, et va enfin obtenir droit de cité à notre Académie nationale de musique.

L'Opéra-Comique prépare un nouvel opéra de M. Massenet, *Werther*, qui fut représenté l'an dernier avec un vif succès, au théâtre de Vienne, et une reprise de la *Flûte enchantée*, de Mozart, dont on dit merveille. La distribution en sera, dans tous les cas, remarquable, puisqu'elle réunit les noms des principales étoiles de l'Opéra-Comique, entre autres Mlle Sybil Sanderson, cette charmante Américaine qui s'est fait parmi nous une belle réputation de chanteuse et de jolie femme.

Au Théâtre-Français, également une première en perspective : *Jean Darlot*, une pièce d'un jeune, M. Louis Legendre.

Le Vaudeville nous a donné une comédie de M. Paul Hervieu, *Les Paroles restent*. M. Hervieu a acquis une grande notoriété comme romancier. Il a un talent très subtil et très fin, un peu précieux ; il excelle à faire la psychologie de la mondaine d'aujourd'hui, à noter les plus exquises nuances de la coquetterie féminine. Ce sont précisément ces qualités qui nuisent à la pièce. Ce qui est charmant dans un livre devient à la scène du marivaudage un peu trop alambiqué. Les personnages dissertent à perte de vue, en une langue trop raffinée et trop artificielle. Cela fait long et paraît froid. Néanmoins, il y a dans *Les Paroles restent* de grandes qualités et la pièce, en somme, a obtenu un légitime succès.

Faut-il à présent vous parler des petits théâtres ? Je n'y vois rien de particulièrement intéressant. Aux *Bouffes-Parisiennes*, la légendaire et huit fois centenaire *Miss Helyett* a enfin cédé la place à une autre opérette, *Sainte-Freya*, des

mêmes auteurs, MM. Maxime Boucheron et Edmond Audran. Mais on n'a pas deux fois un si formidable succès, et Freya ne fait pas oublier sa sœur aînée.

Encore un grand succès à enregistrer : aux Nouveautés, *Champignol malgré lui*, que l'on pourrait qualifier : un éclat de rire en trois actes. Voilà de la gaité sur la planche pour tout l'hiver.

Jean Rivay

Paris, 1892.

P.-S.—Il vient de paraître, à la librairie Fischbacher, 33, rue de Seine, un petit volume de 200 pages à peine : *Amour fidèle*, par Pierre Deval. C'est l'œuvre d'une femme, un roman discret, tout de cœur et d'intimité. Une jeune veuve de vingt ans, mère d'une charmante petite fille, vit retirée à la campagne. Elle y rencontre un peintre qui éprouve pour elle une violente passion, mais, par un scrupule peut-être excessif, la jeune femme veut rester fidèle à son mari et dit à l'artiste un éternel adieu.

Il y a beaucoup d'émotion dans ces quelques pages. Le style n'est pas toujours d'une irréprochable pureté et dénote une certaine inexpérience. Mais quelques jolies descriptions, de gracieux détails, qui semblent vécus, des personnages épisodiques nettement dessinés, en font une œuvre délicate qui sera particulièrement goûtée des femmes, à qui elle plaira par son charme intime et sa douceur émue. Je ne saurais trop recommander *Amour fidèle* à mes lectrices canadiennes.—J. R.

## PRIMES DU MOIS DE DECEMBRE

## LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de DECEMBRE a eu lieu samedi, le 7 janvier, dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix	No.	29,907....	\$50.00
2e prix	No.	18,735....	25.00
3e prix	No.	45,244....	15.00
4e prix	No.	17,487....	10.00
5e prix	No.	33,291....	5.00
6e prix	No.	26,996....	4.00
7e prix	No.	31,154....	3.00
8e prix	No.	44,034....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

4	3,077	11,840	23,792	30,342	42,662
9	4,330	13,593	24,323	30,999	43,190
30	5,134	14,282	26,088	31,089	43,668
71	5,234	14,502	26,305	31,319	43,673
91	5,875	18,018	26,315	34,252	43,794
251	8,095	18,031	26,502	34,455	43,996
330	9,915	19,050	27,930	37,472	44,117
384	9,981	19,418	28,569	37,940	44,263
518	10,037	19,692	28,620	38,504	44,920
592	10,714	20,147	28,630	40,401	44,943
747	10,824	20,838	28,634	40,913	45,607
819	11,154	21,084	28,854	41,468	47,121
2,250	11,368	22,213	29,674	41,797	48,028
2,419	11,600	22,985	29,795	41,943	49,944
2,894	11,683				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de DECEMBRE sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plutôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No. 276, rue Saint-Jean, Québec



DEPUIS ma dernière chronique, de tragiques événements se sont passés. De nouveau, les anarchistes font parler d'eux, après un de ces attentats lâches entre tous, et qui toujours frappent à côté, atteignent les innocents, tuent de

braves gens qui faisaient leur devoir, des humbles, des travailleurs, dont les veuves et les orphelins demeurent presque sans ressources. C'est là ce qu'il y a peut-être de plus odieux dans ces crimes d'anarchistes. Tout est livré au hasard. Jamais les personnages visés ne sont au nombre des victimes.

Au restaurant Véry, la vengeance était dirigée contre Lhérot, qui avait fait arrêter Ravachol. Lhérot n'a pas une égratignure, tandis que M. Véry et un consommateur, ce malheureux Hamon, succombent à leurs blessures.

Cette fois, on en veut, paraît-il, au baron Reille, directeur de la Compagnie des mines de Carmaux, et c'est le secrétaire du commissariat de police, ce sont des gardiens de la paix et un pauvre garçon de bureau qui sont mis en pièces, et tellement déchiquetés par la machine infernale qu'on ne reconnaît plus leurs restes sanglants, qu'on est obligé de les mettre en bière au petit bonheur, mêlant peut-être leurs membres et leurs lambeaux de chair déchirés.

J'ai vu des objets provenant du commissariat dynamité : un fragment de tunique absolument incréé, un tuyau de plomb toridu, une lettre noircie et percée de trous. Mais ce qui est particulièrement curieux et ce qui donne une idée des effets de cette épouvantable explosion, c'est une chaussure dont le cuir est déchiqueté en lanières tordues, tourmentées en tous sens. Cela n'a plus aucune forme, ne ressemble à rien, ou rappelle de loin une de ces grosses touffes de lichen sombre, comme on en remarque sur les arbres très vieux.

Il y a toujours, après les catastrophes de ce genre, un moment de panique. On voit des bombes partout, et les mauvais plaisants, les *funistes*, comme on dit en argot de boulevard, en profitent pour jouer quelques bonnes farces. On apporte au Laboratoire des centaines d'engins de fantaisie : boîtes à sardines d'où émerge une mèche inoffensive ou marmites remplies de sable vulgaire. Ce genre d'amusement est assez macabre, et non-seulement il manque d'esprit, mais il fait perdre aux experts et aux chimistes un temps précieux. En outre, il contribue à affoler la population.

Déjà, on tremble lorsqu'on a quelque magistrat dans la maison, et ce pauvre M. Deibler, le bourreau, auquel son propriétaire vient de donner congé, ne sait où reposer sa tête. Personne ne veut le prendre pour locataire : on craint les vengeurs du guillotiné Ravachol, et M. de Paris, l'infortuné, a fini par recourir à la fraude, et à louer un appartement sous un faux nom. Fureur du propriétaire et du concierge, en découvrant sa véritable identité. On parle d'un procès et l'on ne sait qui l'emportera. Il est question, si la justice ne lui donne pas gain de cause, de loger l'exécuteur des hautes œuvres dans quelque bâtiment appartenant à l'Etat.

Cependant, l'attention, en ces dernières semaines, s'est distraite de l'anarchie et de ses terribles conséquences, pour se porter d'un autre côté.

C'est aujourd'hui la question du Panama qui est à l'ordre du jour. Le garde des sceaux a pris une énergique résolution. Il défère aux tribunaux les directeurs et administrateurs de la Compagnie. Voilà, à l'horizon, un grand scandale parisien. Les noms les plus célèbres sont impliqués dans cette affaire, entre autres naturellement celui de M. Ferdinand de Lesseps, grand-croix de la Légion d'honneur et membre de l'Académie française.

Mais ne vaut-il pas mieux que la lumière soit faite sur tout cela ? Ceux qui ont les mains nettes en sortiront indemnes et réhabilités. Quant aux autres, à ceux qui se sont taillés des fortunes colossales en ruinant tant de malheureux, c'est œuvre de justice que de les démasquer. L'occasion est bonne pour prouver que notre démocratie



## LA FIN D'ANNEE

Demain, quand l'aube froie le extompera les cieux  
Sur la dernière nuit à jamais enraînée,  
Ravis, vous entre illez est éché : " Bonne année ! "  
Qu'égrènera soudain le bébé gracieux :

Puis il s'avancera, le plaisir dans les yeux,  
Et cette bouche en fleur, d'un frais sourire ornée,  
Murmurera des vœux pour votre de tiée,  
Et les, entremêlant de doux baisers joyeux.

Alors, devant l'essaim des rêves éphémères,  
Les chagrins, les soucis, les larmes s'enfuiront,  
Troublés par la gaieté qui brille en ce doux front :

Sachez la savourer, beaux enfants, jeunes mères !  
Qu'elle arrête un moment les pas du temps ailé !...  
Car ce jour de bonheur est bien vite envolé !...

*— mais E. Estienne*

France, fin décembre 1892.

## CONTE POUR LES ENFANTS

## LES BÊTISES DE JACQUOT

Ce conte, naïf et simple, nous fut dit, à mon frère et moi, par un bon vieux type, il y a déjà longtemps. Je le donne au public à titre de curiosité, et c'est pourquoi j'y ai laissé ces taines formes défectueuses ou archaïques.

E.-Z. M.



Le bonhomme Chose était veuf depuis quelques mois à peine, à l'époque où mon récit commence.

Il avait fait, ce jour-là, boucherie.

Vous savez quelle fête c'est que la boucherie chez les habitants. Aussi, le bonhomme Chose était-il radieux. Jamais on ne l'avait vu aussi joyeux depuis la

mort de sa femme. Il causait, plein d'entrain, avec les deux voisins qui étaient venus l'aider, poussant ici et là son petit mot *pour rire*, et riant de bon cœur aux facéties des autres.

Son fils Jacquot, un idiot numéro un, les regardait faire de son air souriant et étonné. L'air, en un mot, de ces pauvres déshérités qui ne cherchent pas la raison de tel ou tel acte et se soucient peu de ce qui en résultera.

Le pourceau éventré, nos hommes rentrèrent à la maison pour prendre un verre de jamaïque, terminaison ordinaire et nécessaire de tout événement en dehors des habitudes journalières.

Et Jacquot l'imbécile les regardait faire, ayant toujours son air souriant et étonné.

— Jacquot, que lui dit son père, prends un sac et vas à la ville, chercher un boisseau de sel, pour préparer une saumure pour mon lard. Vas, vas de suite.

L'enfant répondit sans rechigner :

— Oui, poupa, j'vas y aller, mais comment qu'il vous en faut de sel ?

— Un boisseau, espèce de niais. Pour pas l'oublier, répète le long de ton chemin : boisseau d'sel, boisseau d'sel.

Jacquot partit.

Il arrivait près de la ville, lorsqu'il aperçut un rassemblement de jeunes gens qui causaient ensemble. Jacquot se rend près d'eux et s'arrête à les regarder, répétant à mi-voix : boisseau d'sel, boisseau d'sel !

En voyant sa mine patibulaire, les jeunes gens se mettent à l'interroger, mais lui, répétait toujours son fameux : boisseau d'sel.

Se croyant injurié, les jeunes gars tombent sur le dos de Jacquot et lui donnent une dégelée.



Pour le coup, Jacquot, tout moulu, prend, en pleurant, le chemin de la maison où il raconte son aventure.

Son père lui dit :

— C'est bon, tu iras demain.

Le lendemain, on écrivit : " Boisseau d'sel," sur un morceau de papier qu'on attachait à son habit, et il partit. Son père lui avait recommandé :

— Quand tu verras un rassemblement ou des personnes, on salue poliment en disant : Bonjour, messieurs !

Il arrivait près de la ville quand il entendit, venant derrière lui, une meute de chiens.

Aussitôt, Jacquot se place dans le chemin et se met à faire de grands saluts, chapeau bas, criant : Bonjour, messieurs !



Les chiens, s'imaginant qu'il leur en voulait, se jettent sur lui d'un commun accord et aurait dévoré mon pauvre Jacquot sans le secours qui lui arriva bientôt. Et Jacquot, tout saignant, reprend, en pleurant, le chemin de la maison où il raconte son aventure.

Son père lui dit :

— Cré fou, si tu avais pris un baton et avait tout bâtonné, on ne t'aurait rien fait. Dans tous les cas, tu y retourneras demain.

Le lendemain, Jacquot partit de bon matin, et il trotta pour arriver plus vite à la ville, lorsque soudain il aperçut un corbillard suivi d'une grande foule.



Pris de rage, il s'empare d'un baton et se lance sur la suite. On le maîtrisa bientôt, non sans lui avoir fait quelques contusions.

Et Jacquot, encore meurtri, reprend, en pleu-

rant, le chemin de la maison où il raconte son aventure.

Son père lui dit :

— Triple innocent, si tu t'étais mis en prière, on ne t'aurait pas touché.

Le lendemain, Jacquot partit de nouveau. Cette fois il se rend jusqu'à la ville, mais à peine avait-il fait son entrée qu'il se trouva en présence de l'église qui était ravagée par le feu.



Aussitôt, mon Jacquot se met à genoux et commence une ardente prière. La foule qui augmentait toujours se massa autour du pauvre être et finalement il fut bousculé, foalé aux pieds.

Et Jacquot, tout blessé, reprend, en pleurant, le chemin de la maison où il raconte son aventure. Son père lui dit :

— Quand on voit du feu, on prend de l'eau et on l'éteint.

Le lendemain, Jacquot partit de nouveau. Le long de la route, il aperçoit une bonne vieille commère qui allumait un feu dans son four.



Pour lui rendre service, il se précipite sur un seau d'eau et éteint le feu. La commère, croyant qu'il voulait lui jouer un tour, manqua de l'assommer avec une gaule.

Et Jacquot, tout étourdi, reprend, en pleurant, le chemin de la maison où il raconte son aventure.

Furieux, le père qui craignait que son lard ne se gâtât, lui dit d'avoir soin de son petit frère qui dormait dans le *ber*, et qu'il irait le chercher ce fameux boisseau de sel.

Et Jacquot resta à la maison, s'amusant à se sucer le pouce.

Pendant qu'il en était à cette délicieuse opération, son petit frère se mit à pleurer, à pleurer, que c'en était fatiguant. Jacquot se lève, s'avance vers son petit frère et devine que ce sont les mouches qui l'ont réveillé.

Il court chercher le battoir et revient à pas de loup, puis il donne un énorme coup de battoir sur l'enfant, dans l'espérance de tuer les mouches qui se trouvaient sur lui.

Jacquot eut soudain conscience qu'il avait mal agi, car il partit se cacher dans le four.

Lorsque le père arriva, il fut douloureusement surpris de trouver son benjamin mort, la tête fracassée.

Il se mit à la recherche de Jacquot ; mais à peine se dirigeait-il vers le four, qu'une petite flamme en sortit bientôt, suivit d'une épaisse fumée.



C'était Jacquot qui se suicidait ; ce fut sa dernière bêtise.

### CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

A mes bons amis de Salaberry de Valleyfield, monsieur et madame Henri L..., j'offre mes compliments de l'événement joyeux ; et mes vœux sincères de longue vie prospère à M<sup>re</sup> Joseph-Médard-Alonzo, qui leur arrive avec l'année nouvelle.

PETITE POSTE EN FAMILLE.— *Miss E. Elstone*, au château de Druyes, Yonne (France).—Reçu votre envoi, charmant et gracieux : comme d'origine. Expédition faite telle que demandée. Le "bon critique" ne discute plus, il admire, avec reconnaissance et sympathie. Cette promesse enfin réalisée ferait plus d'un heureux, en effet.

La presse entend bien être, et de plus en plus, dans le XX<sup>e</sup> siècle, qui va s'ouvrir, comme dans le XIX<sup>e</sup> qui s'achève, la grande âme sociale par excellence. Elle s'affirme de mieux en mieux : ses organes de publicité se multiplient.

Chez nous, même, Français du nouveau monde, cette vitalité se développe merveilleusement. En ces derniers temps encore, deux nouveaux journaux, français-américains, viennent de nous arriver.

Le *Causeur*, d'abord, gentille gazette hebdomadaire, que nous expédions de là-bas, de l'autre côté de la ligne 45<sup>e</sup>, ses éditeurs, MM. Lemire et Montminy, jeunes gens d'initiative et pleins de patriotisme. Leur petit journal, coquet et amusant, est bien fait, ce semble, pour aider à la diffusion du sentiment français et catholique, vrai et sain, parmi nos compatriotes émigrés de la république voisine. Succès !

Un autre, et du pays, celui-là, que nous apporte l'an nouveau : *L'Oiseau-Mouche*, dont la livraison première tient toutes les promesses de ce joli nom si délicat.

Organ du Séminaire de Chicoutimi, rédigé par les élèves, sous la direction de leurs professeurs et avec le concours des amis du dehors et d'anciens condisciples, cette publication bi-mensuelle, à quatre pages bien fournies, ne peut manquer d'être attrayante.

Elle nous promet de la littérature, de la science, "encore d'autres choses," et surtout l'histoire monographique de la belle région du Saguenay, jusqu'ici trop peu connue. Nous n'avons aucun doute qu'elle tiendra parole fidèlement.

On s'abonne au séminaire de Chicoutimi, Chi-

cutimi, P.Q., — cinquante centins par an, seulement, — en adressant timbres ou mandats sur la poste à M. S. Rossignol, gérant de *L'Oiseau-Mouche*.

On a beau dire, après tout, que le journalisme français en Canada n'est pas encouragé, il n'en reste pas moins constant que ceux de nos journaux qui ont su capter la faveur populaire et la conserver, par un effort bien soutenu, s'en sont vus récompensés par un patronage qui leur a permis de grandir et se développer.

LE MONDE ILLUSTRÉ, entre autres, n'a jamais manqué de rencontrer chez ses fidèles clients une sympathie effective. Aujourd'hui, c'est notre grand confrère quotidien la *Presse* qui ressent les bons effets de la fidélité de son public. L'édition à six pages, qu'elle vient d'inaugurer, pour chaque jour, avec un extrême variété de rédaction surajoutée : telle que jeu de dames, d'échecs et d'échiquier, modes, jeu de billard, coin des enfants, double feuilleton, ses illustrations dans le texte et surtout son bon marché ordinaire maintenu, malgré l'agrandissement de format, en font le journal français le plus complet du pays.

Nous félicitons à la fois ce journal de progrès et ses vingt-cinq mille fidèles.

Le génie inventif et pratique de nos voisins des Etats-Unis est toujours en travail. De ce temps-ci, son effort semble porter surtout vers le développement du sens littéraire et artistique, chez ce peuple de financiers. Après *Vogue*, que je mentionnais la semaine dernière, il nous arrive, encore de New-York, le Paris de la république reine, la première livraison d'une nouvelle publication périodique. Le *Quarterly Illustrator* se donne pour mission de réunir dans une forte brochure trimestrielle, sur beau papier et avec notes explicatives, les meilleures pages d'illustrations et dessins inédits, offertes à leurs lecteurs, dans les trois mois écoulés, par les principaux journaux illustrés des Etats Unis.

En fait de dessin, en voilà un utile et agréable, qui sera bien apprécié de tous les connaisseurs.

On s'abonne — une piastre par an ou vingt-cinq centins au numéro — chez Harry C. Jones, l'éditeur, 92 et 94 Fifth Avenue, New-York.

JULES SAINT-ELME.

### ESQUISSE LITTÉRAIRE

Quel est ce journal, posé l'un des derniers sur ma table déjà encombrée de tant de volumes, avec lesquels bonhomme Hiver me fait passer le temps bien agréablement. La couverture est jaune, un filet noir encadre Clio, muse et patronne de la littérature, de l'histoire. Je me sens déjà intéressée...

Voyons le titre : *L'Écrivain Littéraire*. Titre piquant, collaborateurs bien cotés sur la place littéraire, dirait un mien ami, heureux habitant de la métropole. Vite, à moi, mon couteau à papier, instrument qui m'a rendu tant et de si loyaux services !

De page en page l'intérêt croît et voici qu'après avoir écrit le préambule ci-dessus, je reviens à vous, amis lecteurs, enchantée de ma lecture : "A bonne enseigne, bon vin," s'écrierait encore cet ami, mentionné plus haut. Ce journal, est un fleuron de plus pour la littérature canadienne. Les plumes de Fréchette, Sulte, F. de St-Maurice, Chevrier, etc., forment les joyaux, les camées de cet "écrivain" qui promet de devenir l'un des meilleurs *literary medium* que puisse offrir la presse canadienne si l'éditeur se montre toujours aussi empressé à grouper les plus goûtés de nos écrivains, et si les auteurs lui réservent toujours la "fleur du panier" de leurs productions.

Le public ne saurait trop encourager une entreprise dont le but est d'offrir des lectures saines, agréables, morales et amusantes, qu'on lit avec attrait, voire avec fruit.

*Sauvillat*

### AU MAROC

(Voir gravures)

Le premier de nos dessins représente un Marocain en train de grimper sur un palmier pour y trouver sa nourriture. Ce palmier est en outre considéré comme possédant de grandes qualités médicinales.

La pierre romaine, recouverte d'une inscription arabe, représentée sur notre deuxième dessin, passe également pour avoir des propriétés miraculeuses. C'est une espèce de pierre confessionnelle, sur laquelle, dit-on, il s'agit d'étendre la main pour se voir accorder la remise de tous ses péchés.

Enfin, notre troisième planche nous montre une troupe d'Aissaouas en proie à leur délire religieux et envahissant les rues de Tanger.

### UNE INVESTITURE A WINDSOR

(Voir gravure)

Le 29 novembre dernier, en son château de Windsor, Sa Majesté la reine Victoria donnait l'investiture à vingt gentilshommes : trois chevaliers Grand-Croix de l'Ordre du Bain, trois chevaliers Grand-Croix de St-Michel et St-George, deux chevaliers Grands Commandeurs de l'Ordre de l'Empire Indien, et une douzaine de chevaliers Commandeurs de ces divers ordres, et leur conféraient les rubans, étoiles et autres insignes propres à ces dignités.

Pour cette cérémonie, qui eut lieu dans le grand Salon Blanc de réception, la reine était assistée du grand duc Serge de Russie et de la duchesse, ses hôtes au château, du prince et de la princesse Henri de Battenberg. Dans sa suite on remarquait les hauts officiers de la Cour et de la maison royale : le marquis de Breadalbane, les lords Carrington, Oxenbridge, le prince Edouard de Saxe-Weimar, sir Albert Woods et autres.—J. ST-E.

### NOUVELLES A LA MAIN

X... se décide à convoler. Il vient de formuler sa demande en mariage.

— Et qu'avez-vous fait jusqu'à ce jour, cher monsieur ? lui demande son futur beau-père.

— Mais je me suis un peu occupé des affaires publiques, j'ai eu l'avantage d'être nommé maire... (Avec fatuité) : J'espère même faire bientôt partager cet honneur à mademoiselle votre fille.

Les gaietés de l'examen :

L'examineur.— Dites nous ce que vous savez de la retraite de Russie. Qu'est-ce qui régnait là-bas à cette époque ?

Le candidat.— Il régnait un froid intense, monsieur !

Dialogue galant :

— Comment, monsieur, vous me dites que je suis jolie ! Mais je suis vieille, mais je vais bientôt avoir des cheveux blancs. Mais tenez, regardez là une ride.

— Une ride ! Non, madame, c'est un sourire qui est resté dans la peau !

Entre célibataires enrégés :

— Alors, si je me marie, ce sera une bêtise ?

— Pardon, deux...

— Comment !

— Celle que vous ferez, et celle que fera la jeune fille en vous prenant.

Les victimes de la dyspepsie trouvent un prompt et d'able soulagement dans la Sarsaparille de Hood, qui donne de la force à l'estomac et ouvre l'appétit.



LE PALMIER PHARMACEUTIQUE



LA PIERRE D'ABSOLUTION



AU MAROC — LES AISSAOUAN



“ C'EST L'EMPEREUR ! ”—Tableau de Glazebrook :—Napoléon avait pour habitude, durant les grandes campagnes, de faire lui-même la ronde et visiter les avant-postes de son armée pour s'assurer si les sentinelles étaient fidèles au poste. Ce tableau représente la consternation où se trouva l'une de ces sentinelles qui s'était laissée aller au sommeil et se trouva réveillée soudain, avec l'Empereur en face. Pour pareille offense Napoléon était sans merci.

# VIOLETTE EMBAUMÉE

(ROMANCE)

Paroles de  
Lucien COLONGE.

Musique de  
Ed. DECONCLOIS.

32 8 16 Allegretto.

Je me sou-  
viens qu'au déclin de l'au-  
tom-ne, Quand le so-  
leil nous fai-sait ses a-  
dieux; Com-me l'oi-  
seau qui dans son nid fris-  
son-ne, Ma belle et  
moi nous rê-vions tous les  
deux. En-tre ses  
mains une hum-ble vi-o-  
lette, Semblait sou-  
rire et bra-ver les fri-  
mas. J'ai dit sou-  
vent à la pâ-le fleur-  
rot-te, Pauvre exi-  
lée en de fris-tes cli-  
mats. Vi-o-lette em-bau-mé-  
e, Qui charmais notre a-  
mour, — Dis à ma bien ai-  
mé-e, Que j'attends son re-  
tour, — Vi-o-lette  
em-bau-mé-e, Qui charmais  
notre a-mour, — Dis à ma  
bien ai-mé-e, Que j'attends  
son re-tour.

Petite fleur, dans l'herbe des prairies,  
Tu te cachais, voilée à tous les yeux.  
Mais ta douceur charma les rêveries,  
Et ton parfum s'élevait vers les cieux.  
Pourquoi songer aux rubans, aux dentelles,  
Aux diamants, aux colliers de velours,  
Quand sous nos pas les fleurettes si belles,  
Semblent s'ouvrir pour fêter nos amours ?

*Au refrain*

Hélas ! pourtant la fleur s'est exilée,  
Le triste hiver a brisé mon espoir,  
Celle que j'aime au loin s'est envolée,  
Chaque matin, j'espère la revoir ;  
Mais au printemps renaît la violette,  
Et si la fleur se trouve en son chemin,  
Elle viendra parfumer ma chambrette,  
En rapportant le pardon dans sa main.

*Au refrain*



## L'Angelus

Combien de chrétiens aujourd'hui ne comprennent rien à la religion de l'Angelus. Cette voix, qui se fait entendre trois par jour, ne dit rien à leur cœur noyé dans les soucis terrestres. Ils restent indifférents, et ne songent pas qu'elle leur rappelle les grandeurs de Marie et les abaissements du Verbe de Dieu.

Destiné à honorer le souvenir de la venue de l'Archange Gabriel vers la sainte Vierge, l'Angelus se compose de trois versets dont le premier commence par le mot *Angelus*, et dont chacun est suivi de la salutation angélique ; il est terminé par une oraison par laquelle nous demandons à Dieu de répandre sa grâce en nos âmes, afin qu'après avoir connu le mystère de l'Incarnation nous arrivions à la gloire de la Résurrection que le Fils de Dieu est venu nous mériter.

Cette prière est assurément l'une des plus belles qui puissent être adressées à la Reine du ciel, parce qu'elle lui rappelle la visite de l'ange, la descente du Fils de Dieu dans son sein virginal, et qu'elle est notre mère. Si les chrétiens étaient fidèles à cette petite pratique, quelles grâces n'attireraient-ils pas sur eux ?

## L'émeraude

C'est, après le diamant et le rubis, la pierre précieuse la plus estimée, mais il est très-rare de rencontrer une émeraude parfaite ; presque toujours cette pierre renferme des givres, ou des glaces, et quelquefois des éclats chatoyants, ce qui rend la valeur des émeraudes extrêmement variable. Lorsqu'une émeraude est bien pure, riche en couleur et d'un volume assez considérable, le prix en devient très-élevé.

L'émeraude se taille ordinairement carrée, et se monte ordinairement à jour. Il faut se méfier de la couleur de celles qui sont montées sur chaton plein : le fond de celui-ci est souvent enduit d'encens de Chine pour rehausser la couleur. Quand l'émeraude est trop mince, on la double quelquefois d'un cristal comme l'émeraude le serait elle-même par-dessous : cette fraude se reconnaît aisément ; et d'ailleurs, chez les bijoutiers consciencieux, il est d'usage d'indiquer par un D gravé sur l'œuvre que la pierre est doublée.

L'émeraude du Pérou, la plus estimée, est d'un vert pré animé, veloutée et vive ; l'émeraude orientale ou de Ceylan est d'un vert léger assez vif. Il ne faut point confondre l'émeraude avec le *béryl* qui a bien moins de valeur ; ce dernier est vert jaunâtre.

## Couplets historiques

La reine Marie-Antoinette ayant demandé au chevalier de Boufflers ce que l'on disait d'elle dans le public ; le chevalier lui répondit, assure-t-on, par les couplets suivants.

Voulez-vous savoir les on-dit  
Qui courent sur Thémire ?  
On dit que parfois son esprit  
Parait en délire.  
—Quoi ! de bonne foi ?  
—Oui, mais croyez-moi,  
Elle sait si bien faire  
Que sa déraison,  
Fussiez vous Caton,  
Aurait droit de vous plaire.

On dit que le trop de bon sens  
Jamais ne la tourmente ;  
On dit aussi qu'un grain d'encens  
La ravit et l'enchaîne.  
—Quoi ! de bonne foi ?  
—Oui, mais, croyez-moi,  
Elle sait si bien faire,  
Que, même les Dieux,  
Descendraient des cieux,  
Pour l'encenser sur terre.

" Sans l'égoïsme rien n'est bon "  
C'est là sa loi suprême :  
Aussi s'aime-t-elle, dit-on,  
D'une tendresse extrême.  
— Quoi ! de bonne foi ?  
— Oui, mais, croyez-moi,  
Laissez-lui son système.  
Peut-on la blâmer  
De savoir aimer  
Ce que tout le monde aime ?

\*\*\*\*  
Janvier

Numa fit de ce mois le premier mois de l'année, que Romulus avait fait commencer le premier mars.

Les Romains firent présider au mois de janvier JANUS, à qui ils donnaient deux visages, l'un tourné vers l'occident, l'autre vers l'orient, pour désigner l'année qui finit et l'année qui commence. Il tenait à la main, tantôt une clef avec laquelle il ouvrait et ferme les portes du Temps, tantôt le nombre de 365, qui marquait le nombre des jours dont se formait l'année. Comme père du Temps, c'est-à-dire, en qualité de Soleil, il était le dieu des douze Mois, et avait autant d'autels sur lesquels on sacrifiait tour à tour. Enfin, le retour de sa fête était l'époque où les sénateurs prenaient des habits neufs, où l'on nommait de nouveaux consuls, et où se renouvelaient les faisceaux des licteurs. Pendant ce mois, on célébrait à Rome les fêtes de Janus, appelées *Januales*. Le second jour et le sixième étaient regardés comme malheureux.



Janvier ou le nouvel an dans le char de Janus, conduit par le Verseau.

Selon la Fable, le Verseau, ce onzième signe du Zodiaque, c'est *Ganymède* enlevé au ciel par Jupiter.

Suivant les mythologues, *Ganymède* était fils d'un roi de Troie. Il était d'une si grande beauté que Jupiter le fit enlever par son aigle, afin de donner aux ciels un ornement dont la terre n'était pas digne. Il lui confia l'honorable fonction de lui servir à boire, ainsi qu'aux autres dieux et déesses, à la place d'*Hébé*, fille de Junon, et dont il était mécontent.

Tros fut d'abord inconsolable de la perte de son fils ; mais Jupiter soulagea sa douleur, en lui faisant savoir qu'il avait déifié *Ganymède*. Il devint effectivement le signe du Zodiaque que nous appelons le Verseau.

Les astrologues mettent ce signe parmi ceux de moyenne beauté, et qu'ils appellent humains et raisonnables. Ils le font dominer sur les cuisses de l'homme, et prétendent que ceux qui naissent sous ce signe auront des inclinations vertueuses.

REEL MERITE

Voilà la caractéristique de la Sarsepareille de Hood, et elle se man feste chaque jour dans les guérisons opérées par ce médicament. Les pharmaciens disent : Quand nous vendons une bouteille de Sarsepareille de Hood à un nouveau client, nous sommes assurés de le voir revenir au bout de quelques semaines : preuve évidente que les bons résultats de cette bouteille d'essai engageant à continuer l'usage de ce médicament. Ce mérite incontesté de la Sarsepareille de Hood a sa source dans le soin spécial de combinaison, de proportion, de procédé pris pour sa préparation, dans laquelle toutes les vertus curatives de chaque ingrédient sont conservées. La Sarsepareille de Hood est donc unique en son genre et absolument sans rival comme purificateur du sang, comme tonique contre la faiblesse et l'épuisement, donnant de la force aux nerfs.

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

Musique de C.-J. Rogues. Paroles de G.-P. Calmet.

*Vif.*

Si c'est là no-tre gram-maire, Not' nou-  
*un poco rall.*

veau die-ti-on-naire, Je don-ne ma langue aux  
*rall.*

chiens.... Et je plains, je plains, je plains Les pauv's  
*très vif.*

a - cad-mi-ci-ens. Plan, plan, Rataplan, boum, boum !

Nous voilà en plein progrès, disent les admirateurs du XIXe siècle ; nous sommes dans la lumière, dans la gloire, et nous avançons toujours à grands pas dans cette voie, nous dit-on à tout propos, même souvent hors de propos. Dans tous les cas, nos expressions de politesse sont peu dignes d'un siècle qui s'est baptisé lui-même de siècle de lumière ; vous allez en juger vous-même.

Si c'est là notre grammaire, etc.

Vous êtes invité à un mariage. On a choisi un garçon d'honneur, très gros, et une demoiselle d'honneur, très mince.

Autrefois, on en aurait fait la remarque : " Ma foi, on n'a pas eu la main heureuse. Le couple est un peu disproportionné."

Aujourd'hui, ce n'est plus ça, on dira : " Ah ! ben, oui, en voilà une paire de phénomènes ! on dirait un ballon qui promène un porte-plume ! "

Comme c'est distingué !

Si c'est là notre grammaire, etc.

Vous êtes en promenade ; vous assistez à la rencontre de deux amis s'étant perdus de vue depuis quelques années.

Autrefois, leur conversation eut été celle-ci : " Ah ! mon cher ami, comme je suis heureux de vous voir en bonne santé ! Madame votre épouse, monsieur votre frère, mademoiselle votre sœur, sont-ils aussi bien portants ? Veuillez, je vous prie, me rappeler à leur bon souvenir et leur faire part de toute mon estime."

Aujourd'hui, ce n'est pas cela. L'un dit : " Tiens, te voilà, eh bien, comment va la place d'armes ? "

L'autre répond : " Mais pas mal, mon vieux, ça boulotte."

Si c'est là notre grammaire, etc.

Vous êtes invité à une soirée dans un bel hôtel de la rue Rivoli ; vous remarquez partout des fleurs, des lumières, des parfums et des belles femmes.

Autrefois, un gentilhomme bien élevé eut dit : " Ah ! la belle soirée, les fleurs embaument l'air, ces parfums exquis vous grisent et ces dames, si charmantes et si aimables, vous font oublier les soucis d'une longue journée de travail. Tout ici respire le bon goût, la joie et le bonheur, on voudrait toujours vivre en ce lieu ! "

L'élégant d'aujourd'hui ne parlera plus de cette façon arriérée, mais il dira : " Ah ! oui, on nous promet des amusements et on nous donne des ennuis ; ces illuminations sont de mauvais goût, ces parfums sont énervants, ces fleurs vous asphyxient, et puis, ces femmes, oh ! on en est dégoûté ! C'est vraiment odieux d'inviter quelqu'un pour l'ennuyer."

Comme c'est bien ! n'est-ce pas, M. X\*\*\* ?

Si c'est là notre grammaire, etc.

Un ami écrit au sien intime pour lui faire part d'un grand malheur ; la mort est venue frapper chez lui et lui a enlevé un membre chéri.

Autrefois, on aurait dit : " Ah ! le pauvre, je partage sa juste douleur ; il faut que je lui écrive pour lui faire part de mes condoléances."

Aujourd'hui, ce n'est plus ainsi qu'on s'exprime, mais plutôt : " Ah ! il croit donc celui-là que je n'ai pas autre chose à faire qu'à écouter ses plaintes ? Si son parent est mort, ma foi, tant pis, c'est que le destin l'a voulu. Il ne souffrira plus du mal aux dents ! "

Si c'est là notre grammaire, etc.

Vous vous rencontrez avec un malheureux n'ayant pas tout son bon sens ; vous le plaiguez et vous avez pitié de lui et de ses parents qui ont été si douloureusement éprouvés.

Autrefois, on aurait exprimé l'émotion de son cœur par ces paroles : " Pauvre homme, il est bien à plaindre d'avoir été atteint d'une maladie aussi cruelle ! "

Aujourd'hui, on s'exprime plutôt ainsi : " En voilà un qui a le coco fêlé ; ou encore : il a une sardine dans l'armoire à glace ; il a une araignée au plafond."

Si c'est là notre grammaire, etc.

Pour le bouquet, voici les expressions très en vogue aujourd'hui : *Se promener* est remplacé par *se balader* ; *Boire* par *imiter Bacchus* ; on emploie aussi : *Rouquiller* pour *dormir* ; *Bibi* pour *moi* ; un *cache-pot* pour un *chapeau* ; *se fouler la rate* pour *travailler* ; *se refaire le coco* pour *manger* ; *se revivisquer* pour *se souvenir*.

Si c'est là notre grammaire, etc.

Paul Calmet.

Armissan, France.



Mme Amanda Paisley

Pendant plusieurs années une fidèle de l'église Episcopaleienne Trinité, à Newburgh N. Y., dit toujours MERCI à la Sarsepareille de Hood. Elle souffrait depuis des années de l'Exema et des Scrofules sur la figure, la tête et les oreilles, ce qui la rendit sourde presque toute une année et affecta sa vue. A l'étonnement de ses amis, la

Sarsepareille de Hood

avait opéré une guérison, et maintenant elle entend et elle voit aussi bien qu'e jamais. Pour plus amples détails sur son compte, s'adresser à C. I. HOOD, Lowell, Mass.

Les PILULES de Hood sont faites à la main, et son parfaites de condition, de proportion et d'apparence.

LAPRES & LAVERGNE PHOTOGRAPHES

360, ST-DENIS, MONTREAL

M. J. N. Lapres appartenait autrefois à la maison W. Notman & Co. — Les portraits de tous genres et à prix réduit, — Téléphone Bell, 728

CARNET DE LA CUISINIÈRE

Recette du poulet fricassé.—Lorsqu'on a plumé, vidé et flambé un poulet bien en chair, on le coupe comme pour le faire sauter, en ayant soin de laisser aux membres leurs formes naturelles, puis on les met dans une casserole avec un oignon ciselé, une carotte, un bouquet garni, et mouiller d'eau à ce que les morceaux baignent, saler et faire cuire pendant une heure. D'autre part, on met dans une casserole du beurre et un peu de farine pour un roux blond que l'on mouille avec la cuisson du poulet ; laisser cuire un peu, puis lier la sauce de deux jaunes d'œufs dans laquelle on ajoute un bon jus de citron, des champignons et quelques petits oignons. Mettre dans la sauce les morceaux du poulet, dresser au moment de servir, bien chaud.

Observation.—Ne pas laisser bouillir la sauce après avoir été liée.

Dindon à la bourgeoise. (Entrée.)—Fiambez et épluchez un dindon, aplatissez lui un peu l'estomac ; trousssez les pattes ; mettez dans une casserole beurre, persil, ciboules, champignons, une pointe d'ail, le tout haché très fin ; faites refaire votre dindon, et mettez-le dans une casserole de grandeur convenable, avec assaisonnement, sel et gros poivre ; couvrez l'estomac de bardes de lard, mouillez avec un verre de vin blanc, autant de bouillon ; si vous n'avez point de vin blanc, vous pourriez le remplacer par un demi verre de bonne eau de vie ; faites cuir à petit feu ; vous dégraisserez et mettez un peu de coulis dans la sauce pour la lier.

Crème au caramel.—Jetez du sucre en poudre dans une bassine de cuivre ou poëlon de même métal non étamé ; faites le fondre sans eau sur un bon feu, et prendre une couleur rousse ; jetez dedans selon la quantité de caramel, plus ou moins de fleur d'oranger pulvérisée, préalablement fondue dans de l'eau ; ajoutez y crème au lait, de même en proportion ; passez le tout, après l'avoir fait bouillir et le mettez prendre au bain-marie. Cette crème se sert froide comme toutes les autres.

LA RECLAME

De la Sarspareille de Hood est toujours dans les bornes de la raison parce qu'elle est vraie ; elle s'adresse toujours au gros bon sens des gens qui pensent parce qu'elle est vraie ; elle est appuyée par des témoignages qui seront acceptés dans le monde de la finance sans la moindre hésitation.

Nous recommandons les Pilules de Hood comme un médicament domestique contre le catharr.

DRS MATHIEU & BERNIER

Chirurgiens-dentistes, coin des rues du Champ-de-Mars et Bonsecours, Montréal. Extraction de dents par le gaz ou l'électricité. Dentiers faits avec ou sans palais. Restauration des dents d'après les procédés les plus modernes.

Advertisement for Shiloh's Cure, featuring a bottle illustration and text: 'THE GREAT THE BEST COUGH CURE' and 'SHILOH'S CURE. Cures Consumption, Coughs, Croup, Sore Throat. Sold by all Druggists on a Guarantee.'

LA LOTERIE DU PEUPLE

La seule autorisée par la Législature de Québec.

3ème MARDI, LE TIRAGE 31 JANVIER 1893

PRIX CAPITAL \$3,750 POUR LES Billets de 25 cts

PRIX CAPITAL \$1,500 POUR LES Billets de 10 cts

LISTE DES LOTS

Table with columns for 'POUR BILLETS DE 25c' and 'POUR BILLETS DE 10c', listing lot values and quantities.

Les demandes des billets seront reçues jusqu'à neuf heures le jour même du tirage. Toute demande par le courrier parvenant le jour même du tirage est appliquée au tirage suivant.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité sans une autorisation spéciale.

Bureau principal : 78, rue St-Laurent P. O. Boite 287. MONTREAL Ed. C. LALONDE, Gérant

On demande des Agents.



LES TORTURES GYNERIQUES

Une femme qui a longtemps souffert du Beau Mal nous écrit : 'Une de mes amies me conseilla d'essayer le 'Régulateur de la Santé de la Femme' du Dr J. Larivière de Manville, R. I., et après en avoir prise une bouteille sans beaucoup de succès, j'étais décidée de ne plus continuer. Mon amie me conseilla de persévérer et avant d'en avoir pris trois bouteilles je commençai à ressentir un grand soulagement. Je continuai à en faire usage et aujourd'hui je suis complètement guérie. Ce remède est le véritable ami de la femme.' A vendre chez la plupart des pharmaciens ainsi que mes 'Females Porous Plasters' (les seules emplâtres recommandés par les meilleurs médecins) que j'envoie aussi par la maille sur réception de 25 cents en timbres de poste. EVANS & SONS, Agents pour le Canada.

Savez-vous Pourquoi

Nos ventes augmentent toujours tous les ans ? C'est que nous ne vendons que de bons meubles, solides et élégants. Nous vendons argent comptant et nous accordons un escompte de 10 p.c. sur toute vente au-delà de \$10.00.

RENAUD, KING AND PATTERSON MEUBLES & LITERIE Gros et Détail

652, Rue Craig, 652

P.S.—Emballage gratis et escompte spécial aux acheteurs hors de Montréal.

ATTRACTION sans PRECEDENT

Plus d'un quart de million distribué



Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature pour les fins d'éducation et de charité, et ses franchises d'actes, et de la présente constitution de l'Etat en 1874, par un vote populaire écrasant.

Laquelle expire le 1er Janvier 1895

Les Grands Tirages Extraordinaires ont lieu une fois par an, le 1er Juin et Décembre et les Grands Tirages Simples ont lieu mensuellement les dix premiers jours de chaque mois. Ces tirages ont lieu en public, à l'Assemblée de la Nouvelle-Orléans, Le... Nos certifiions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages en vue et semi-annuels de la Loterie de l'Etat de la Louisiane que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que nous ne conduisons aucun métier, franchise et bon espoir pour tous les tirages ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat avec les factures de nos signatures à toutes les annonces.

Handwritten signatures: J. J. Eudy, M. A. Beale

Nous, les sous-signés, Banques et Banquiers, palerons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses

R. M. W. Jimsley, Prés. Louisiana National Bk. Jno. J. O'Connor, Prés. State National Bk. A. Baldwin, Prés. New Orleans National Bk. Carl Koan, Prés. Union National Bk.

Le tirage mensuel de \$5 aura lieu à l'ACADEMIK DE MUSIQUE, NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 7 FEVRIER 1893

PRIX CAPITAL \$75,000

100,000 BILLETS DANS LA ROUE

LISTE DES PRIX

Table listing various prize amounts and quantities, such as '1 PRIX DE \$75 00 est. \$75,000'.

PRIX APPROXIMATIFS

Table listing approximate prize amounts, such as '100 PRIX DE \$1 sont. 10,000'.

PRIX TRIMINAUX

Table listing triminal prize amounts, such as '1,998 PRIX DE 20 sont. 39,960'.

Le billet \$5; Deux cinquante \$2; Un cinquante \$1; Un dixième 50c; Un vingtième 25c.

Prix pour les clubs: 11 billets complets ou leur équivalent en fractions de billets pour \$5.

Tarifs spéciaux pour agents requis partout IMPORTANT.—Envoyez tout argent par l'Express à nos frais pour tout envoi de pas moins de cinq piastres pour le quelles nous palerons tous les frais, et nous payerons tous les frais d'express sur BILLET et LISTES DES PRIX envoyés à nos correspondants.

Adressez : PAUL CONRAD, Nouvelle-Orléans

Donnez l'adresse complète et faite la signature lisible

Le congrès ayant dernièrement adopté une loi prohibant l'emploi de la maille à T.O. TKS les Loteries nous nous servons des Compagnies d'Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les listes de prix.

Les listes officielles des prix seront envoyées sur demande à tous les agents locaux après chaque tirage, en n'importe quelle quantité, par express, FRANCHES DE PORT.

ATTENTION.—La charte actuelle de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui forme la Louisiane et une partie de la constitution de cet Etat n'expire que le premier janvier 1895.

Il y a un grand nombre de projets inférieurs et malhonnêtes sur le marché ; des billets de loterie sont vendus par des gens qui reçoivent des commissions énormes ; les acheteurs doivent donc être sur leur garde et se protéger en insistant pour avoir des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane et pas d'autres s'ils veulent avoir la chance de gagner un prix.

## La Meilleure Cure Pour

Toutes les maladies de la Gorge et des Poumons est le **Pectoral-Cerise d'Ayer**. Il n'a point d'égal comme remède curatif de la toux.

## La Bronchite.

"Quand j'étais jeune garçon, j'avais une maladie bronchique d'un caractère tellement persistant et opiniâtre, que le médecin la prononça incurable avec les remèdes ordinaires, mais me recommanda d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et un flacon me guérit. Depuis les quinze dernières années, j'ai fait usage de cette préparation avec de bons résultats toutes les fois que j'ai attrapé un mauvais rhume, et je connais un grand nombre de personnes, qui l'ont toujours sous la main chez elles, ne se considérant point sauvées en étant dépourvues." — J. C. Woodson, Maître de Poste, Forest Hill, W. Va.

## La Toux.

"Pendant plus de vingt-cinq ans j'ai souffert d'une maladie des poumons, accompagnée d'une toux si violente, parfois, jusqu'à occasionner une hémorragie, les paroxysmes durant fréquemment trois ou quatre heures. Je fus amené à faire l'essai du Pectoral-Cerise d'Ayer, et après en avoir pris quatre flacons, je fut entièrement guéri." — Franz Hoffman, Clay Centre, Kans.

## La Grippe.

"Le printemps dernier je tombai malade de la grippe. Parfois j'étais complètement abattu, et si difficile était ma respiration que ma poitrine semblait être renfermée dans une cage de fer. Je me procurai un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer, et pas plus tôt eus-je commencé à en prendre que le soulagement suivit. Je ne pouvais croire que l'effet eût été si rapide et la guérison si complète." — W. H. Williams, Cook City, S. Dak.

## LE PECTORAL-CERISE d'AYER.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Droguistes. Prix \$1.00 six flacons, \$5.00.

Prompt à agir, sûr de guérir.



Ayant toujours en vue le plus grand confort de ses patrons, le *Pacifique Canadien* vient de faire construire un nombre de char d'ortoirs de ses CHARS TOURISTES dans lesquels ses voyageurs de seconde, pourront à l'avenir jouir de tous les avantages et les confort qu'offre la maison et cela pour une somme additionnelle des plus modique. Ces chars en effet sont très spacieux et artistiquement finis en bois de couleur pâle, les sièges sont grands et mollement bourrés sont recouverts de cuir et sont transformés en lits confortables pour la nuit, y compris linge, couvertures, rideaux, etc., le tout sous les soins d'un serviteur habile et expérimenté. Ces chars circuleront à l'avenir sur les parcours suivants aux jours mentionnés

**MONTREAL A LONDON**  
Laisse la Gare Windsor à 8.20 p. m.  
Chaque jeudi et vendredi.

**MONTREAL A CHICAGO**  
Laisse la Gare Windsor à 9.00 p. m.  
Chaque mardi.

**MONTREAL A ST-PAUL**  
Laisse la Gare Windsor à 11.45 a. m.  
Chaque samedi.

**Montreal à Vancouver et Seattle**  
Laisse la Gare D'Orléans à 8.40 p. m.  
Chaque mercredi

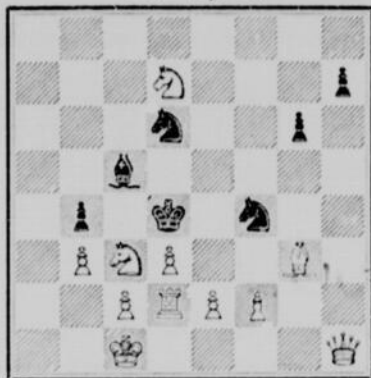
Ces chars sont directs, sans changement  
CHARS COLONS. — En outre des chars Touristes, de char Colons, con truits sur le plan des chars Touristes, dans lesquels les lits sont gratuits, circulent sur les trains de nuit entre Montréal et Toronto, aussi sur les trains de St-Paul, Winnipeg et Vancouver.

**BUREAU des BILLETS à Montréal**  
266 RUE SAINT-JACQUES.

## Jeux d'esprit et de combinaison

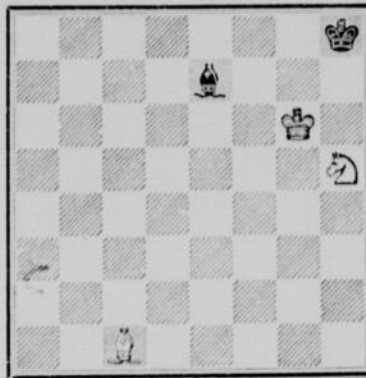
La salle du "Club d'Echecs et de Dames Canadien-Français" est ouverte tous les soirs, au No 480, rue des Seigneurs, Montréal. Les amateurs sont invités

No 77. — PROBLEME D'ECHECS  
Composé par M. V. Peyras, France  
Noirs — 7 pièces.



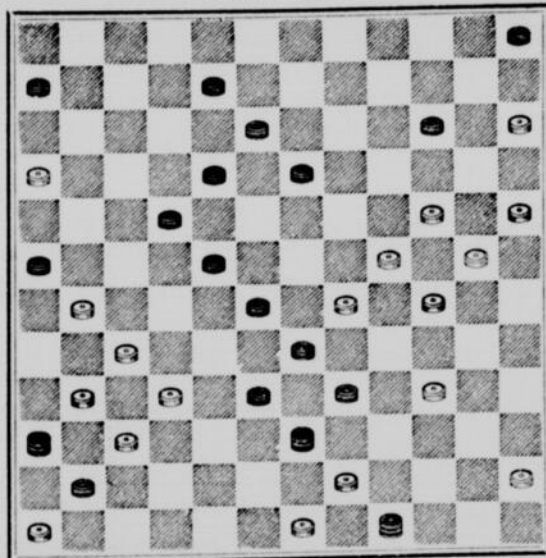
Blancs — 10 pièces  
Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

FIN DE PAREIL No 10  
Composée par M. Kling et Horwitz  
Noirs. — 2 pièces



Blancs. — 3 pièces  
Les Blancs jouent et gagnent

No 84. — PROBLEME DE DAMES  
Composé par M. N. L. B..., Lévis.  
Noirs — 18 pièces



Blancs — 18 pièces  
Les Blancs jouent et gagnent

Solution du problème de Dames No 82				Solution des problèmes d'Echecs — No 74			
Blancs	Noirs	Blancs	Noirs	Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
45	39	32	34	1 F 7 T	1 P 6 T		
46	49	25	42	2 F 8 C	2 R 4 F		
54	48	42	35	3 C 6 T, mat.		Si :	2 R 4 R
41	4	26	49	3 C 8 R, mat.		Si :	2 R 2 R
4	44	5	49	3 C 5e D, mat.		Si :	1 R 4 R
55	44	gagne		2 D 8 F R	2 P 6 T		
				3 P 4 F, mat.			

Solutions justes par MM. J. B. Guy, Montréal; M. Morin, Ottawa.

## VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates.



AU QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaires et des systèmes nerveux et osseux.

Le VIN de VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON. — Toutes Pharmacies.

## ANNONCE DE

## John Murphy & Cie

## GRANDE VENTE

du mois de

## JANVIER 1893

Lisez les quelques lignes suivantes pour vous convaincre que la grande vente de janvier est réellement une vente à bon marché.

Manteaux par centaines vendus à des réductions variant de 10 à 50 par cent de réduction.

Etoffes à Robes vendues à des réductions variant de 10 à 50 par cent de réduction. Coupons d'étoffes à Robes vendus à moitié prix.

Garnitures pour robes en soie, en mohair, acier, etc. Lignes spéciales vendues à 50 par cent de réduction. Moitié du prix marqué.

Mouchoirs pour dames et enfants vendus de 10 à 50 par cent de réduction.

Tapis de tables, tidy, etc., en feutre avec dessins et fleurs japonnaises appliqués, vendus à 50 par cent de réduction. Exactement à moitié prix.

Un lot immense de boutons variant de 10c à 50c la douzaine, vendu à 2c la doz.

Vestes en laine pour dames vendues moitié du prix marqué: \$1.25 pour 63c, \$1.00 pour 50c, 75c pour 38c, 50 pour 25c.

Jouets de toutes sortes, à moitié prix pour le mois de Janvier.

## JOHN MURPHY & CIE

Soin des rues Notre-Dame et St-Pierre

Au comptant et à un seul prix

tel Tel. 2183

Federal Tel. 58

V. ROY & L. Z. GAUTHIER

Architectes et évaluateurs

162—RUE SAINT-JACQUES—162

(Block Barron)

VICTOR ROY.

L. Z. GAUTHIER.

Téléphone no 2113.

Saint-Nicolas, journal illustré pour tout le monde de chaque semaine, par abonnement partent au 1er de chaque mois et du 1er juin. Paris et départements, un an: 18 fr.; six mois: 10 fr. Union Postale, un an: 20 fr.; six mois: 12 fr. S'adresser à la "Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, France

## TOUSSEZ-VOUS ?

Depuis un Jour !

Une Semaine !

Un Mois !

Une Année !

Des Années !

PRENEZ LE

## Sirop de Térébenthine

DU

DR. LAVIOLETTE.

Le Plus Sûr.

Le Plus Efficace.

Le Plus Agréable au Gout.

NE CONTIENT

Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme

EN VENTE PARTOUT.

25 et 50 cents le Flacon.

DEMANDEZ-LE.

SEUL PROPRIÉTAIRE: J. G. LAVIOLETTE, M.D.,  
217 Rue des Commissaires, Montréal.



**LE MEILLEUR REMÈDE** 10  
au monde, dit J. Hoffner, de Syracuse, N.Y., c'est le Tonique Nerveux du Père Koenig. Mon fils paralysé il y a trois ans, et sujet à des attaques violentes d'épilepsie, a fait usage d'une bouteille de ce fameux remède. Aussitôt il s'est senti guéri et il n'a pas eu de symptômes de sa maladie depuis. C'est de tout cœur que je fais à qui de droit mes mille remerciements.

**FAIBLESSE ET PROSTRATION NERVEUSE, MANQUE DE SOMMEIL.**

WEST BROMINGTON, P.Q., 1 oct. 1890.

Le Tonique Nerveux du Père Koenig que l'on donnait était pour une jeune demoiselle de ma famille, souffrante de prostration nerveuse, de manque de sommeil et de faiblesse, etc. Il y a aujourd'hui un grand changement chez elle, étant plus forte et moins nerveuse. Elle continuera à prendre votre remède, que je considère excellent.

P. SARVIE, Prêtre Catholique.

**GRATIS** — Un Livre Important sur les Maladies Nerveuses sera envoyé gratuitement à toute adresse, et les malades pauvres peuvent aussi obtenir ce remède sans rien payer. Ce remède a été préparé par le Rév. Pasteur Koenig, de Fort Wayne, Ind., E. U., depuis 1876, et est actuellement préparé sous sa direction par la **KOENIG MED CO., CHICAGO, ILL.** A Votre par les Droguistes à \$1 la Bouteille; 6 pour \$5.

• Au Canada, par Saunders & Co., London, Ont.; E. Lévesque, 113, rue St-Laurent, Montréal, Qué.; LaRoche & Cie, Québec.



**LORSQUE VOUS VOYAGEZ**

Demandez vos billets par cette ligne populaire. Elle traverse toutes

**Les Villes et Villages**

importantes dans les deux Provinces. Pour **PORT HURON, DETROIT, CHICAGO** et autres villes dans les Etats de l'Ouest, elle offre des avantages uniques; étant la

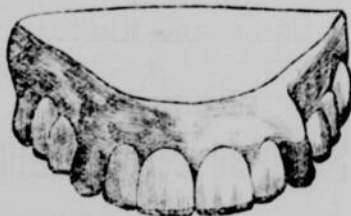
**LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE**

sous le contrôle d'une seule administration. Donnant correspondances directes pour tous chemins de fer américains. Seule route donnant des avantages pour

Biddeford, Manchester, Nashua Boston, Fall River, New-York

Et toutes villes et villages importants dans la Nouvelle-Angleterre. Pour plus amples informations, adressez vous à la gare du Grand-Tronc, à Montréal où à notre représentant

Nouveaux procédés américains pour plombage de dents, en porcelaine et en verre, plus résistant que le ciment, imitant parfaitement la dent.



Nouveau métal pour palais, extra léger Nouveau procédé pour plomber et extraire les dents sans douleur.

**DR BROUSSEAU**

No. 7, RUE SAINT-LAURENT, MONTRÉAL

**CASTOR FLUID**

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicieuse et rafraîchissante. Elle entre lent le scalp en bon sens; elle empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure. Indispensable pour les familles 25cts la bouteille

HENRY R. GRAY, Chimiste pharmacien, 122 rue St-Laurent.

# BAUME RHUMAL

Est le meilleur remède connu contre les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement, la bronchite, l'asthme, la consommation et toutes les affections de la gorge et des poumons. En vente partout à 25c la bouteille. 20 doses par bouteille. Dépôt général à la PHARMACIE BARIDON, 1707, rue Ste-Catherine, Montréal.

Désirez-vous prendre des forces, de la nourriture, du stimulant, vous aurez tout cela en vous servant

— DE —

## JOHNSTON'S FLUID BEEF

ROBIL'AZO 27, rue St-André.—Soul comment se servir de l'Eau Minérale St-Léon embouteillé ur.



Téléphone 1432.

Cette eau sabbre est en vente, à seulement 25c le gallon, par les principaux pharmaciens, et épiciers, en gros et en détail par la **CIE D'EAU ST-LEON**, 54, Carré Victoria, Montréal. Branches: 139, St-Laurent et 1413, rue St-Denis.

## MAISON - BLANCHE

65 - RUE SAINT-LAURENT - 65

Importateur direct de chapellerie et merceries pour hommes et garçons. Pour les fêtes et soirées, je viens de recevoir un magnifique assortiment de cravates, mouchoirs et foulards en soie.

**T. BRICAULT**

UN SEUL PRIX

Cie d'Assurance contre le Feu et sur les risques Maritimes.

## " WESTERN "

INCORPORÉE EN 1861

Capital.....	\$1,200,000
Actif au-delà de.....	1,850,000
Revenu pour l'année 1891.....	1,800,000

J. H. ROUSSE & FILS, Gérants de la succursale de Montréal, 194, St-Jacques

Agents de la Compagnie

Président Directeur, J. H. ROUSSE

DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER

Le Célèbre

# CHOCOLAT MENIER

VENTES ANNUELLES DEPASSENT 33 MILLIONS DE LIVRES.

Ecrire pour Echantillons gratuits à C. ALFRED CHOUILLOU, MONTRÉAL.

**A. LEOFRED J. EMILE VANIER**  
(Ancien élève de l'École Polytechnique)  
INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR

107, rue St-Jacques, Royal Building Montréal

Bureau principal: Québec; Succursales: Sherbrooke; Montréal, 17, Côte de la Place d'Armes.

Demandes de Brevets d'Invention, marques de commerce, etc., préparées pour le Canada et l'Étranger

THIS PAPER...  
Kewell & Co's Newspaper & Printing Works, 107, rue St-Jacques, Montréal, Québec

— Pour tout ce qui a rapport aux mines —

## PIANOS ET ORGUES

D'OCCASION

de toutes les manufactures à des prix grandement réduits et à des termes faciles, pris en échange pour des pianos HAZELTON, FISCHER et DOMINION



Un bienfait pour le beau sexe

Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales** les seules qui assurent en trois mois et sans nuire à la santé le **DEVELOPPEMENT**



— ET LA —

Fermete des Formes de la Poitrine CHEZ LA FEMME **SANTE ET BEAUTE!**  
1 boîte, avec notice, \$1; 6 boîtes, \$5

En vente dans toutes les pharmacies de première classe. Dépôt général pour la Puissance:

L. A. BERNARD, 1882, Ste-Catherine MONTREAL Tél. Bell 6313

A1. Un Article Parfait



La qualité la plus pure de Crème de Tartre; le meilleur Bi-Carbonate de Soude à double cristallisation employé pour la préparation de cette Poudre à pâtisseries.

Il a toujours été coté A1 dans les familles depuis au-delà de 30 ans et est maintes fois (si possible), meilleur que jamais. Tous les Meilleurs Epiciers le Vendent

## BAUME NASAL

NE FAILLIT JAMAIS GUÉRIT LE RHUME DE CERVEAU ET GATARRHE  
C'est un remède certain et prompt pour guérir le Rhume de Cerveau dans toutes les phases. SOULAGE, NETTOIE, GUÉRIT. Soulage à l'instant, Ouvre pour toujours, Infaillible. Plusieurs souffrantes maladies sont simplement des symptômes du Catarrhe, tel que: Mal de tête, vertiges, perte de l'odorat, mauvaise haleine, crachats glaireux, nausées, sensation de débilité, etc. Si vous êtes sujet à ces symptômes ou à d'autres semblables, c'est que vous avez le Catarrhe; vous ne devez pas perdre de temps pour vous procurer une bouteille de BAUME NASAL. Soyez avisé à temps, un rhume de Cerveau négligé résulte en un Catarrhe, suivi de consommation et de mort. Le BAUME NASAL est en vente chez tous les pharmaciens, ou envoyé, frais de poste payés sur réception du prix (50cts ou \$1.00) en adressant FULFORD & CO., Brockville, Ont.

## GATARRHE